

Montpellier le 23/10/2014

La honte s'est abattue aujourd'hui sur Montpellier. Nous avons tous pu suivre, dans la presse et dans nos réseaux, l'aventure d'Utopia 001, une réquisition citoyenne de locaux appartenant à l'Ordre des Avocats de Montpellier et vacants depuis plus de 3 ans. Nous avons pu entendre dire, voir, lire ce que quelques militants avaient accompli en quelques mois : accueil de dizaines de personnes, familles, enfants, personnes âgées, jeunes gens, tous échoués à la rue, mise en place d'un suivi médical par Médecins du Monde qui tenait une permanence chaque semaine au sein d'Utopia 001, du CLAT pour un dépistage de la tuberculose dans une population à risque, mise en place d'un suivi administratif permettant à des dizaines de personnes d'exister pour l'administration française (déclaration de revenus, demande de RSA, recherche de travail, demande de logements d'urgence et de logements sociaux), mise en place d'un réseau d'approvisionnement en nourriture pour que toutes ces personnes se sentent enfin en sécurité, sorties de la rue, avec un toit sur la tête, de la nourriture en suffisance, des soins médicaux, une convivialité et une entraide.

Aujourd'hui, la vague de froid s'est accompagnée d'une marée de CRS, gazant, matraquant des personnes coupables de vouloir vivre. Utopia 001 a été, pour toutes les personnes hébergées, un havre de paix où l'isolement de la rue était enfin banni.

Aujourd'hui, la violence s'est encore octroyée des droits.

Aujourd'hui, la soumission à la misère sociale s'est provisoirement imposée.

Aujourd'hui, le bâtonnier de Montpellier a montré que ses engagements d'antan sont passés aux oubliettes.

Aujourd'hui, les militants anarchistes, communistes, syndicalistes CGT, les travailleurs sociaux du 115, les bénévoles de MDM, ... ont montré qu'eux avaient compris l'importance de ce lieu de vie et ils étaient là, présents, résistant comme ils le pouvaient, avec leur corps contre la force brutale et imbécile de ceux, qui, en face, ont probablement dans leur famille un privé d'emploi, un privé de droit tout court mais, qui n'ont toujours pas fait le lien entre ce qu'ils faisaient et ce qu'ils vivaient.

A toutes les solutions, idées et tentatives de discussion avec les autorités, avec la mairie, la préfecture, la demande d'aide sans cesse renouvelée de la part d'Utopia afin que le relais soit pris auprès de celles et ceux qui auraient dû être pris en charge par l'Etat. A tous ces appels, aujourd'hui, l'Etat français a décidé de répondre par la violence et les lacrymos.

Des personnes en situation de précarité, qui ont décidé de prendre leur vie en mains, de rompre les cercles vicieux de la rue, de s'entraider, de pallier les carences institutionnelles en proposant non seulement un lieu mais aussi et surtout des outils potentiellement pérennes pour permettre à tous de vivre dans la sécurité et la dignité auxquelles nous avons tous droit, peu importe nos parcours de vie, des personnes qui se retrouvent aujourd'hui avec, comme toute reconnaissance, un ticket pour l'hôpital et un autre pour la rue.

Et demain ? les enfants scolarisés, les travailleurs qui doivent embaucher, les personnes en formation, les réfugiés politiques qui après avoir quitté un pays en guerre et avaient trouvé asile (légalement) en France se trouvent sans perspective, des étudiants de l'université de Montpellier, les demandes de papiers, les procédures administratives, les traitements de santé en cours, tout cela était lié à ce lieu, sans toit, plus rien n'est possible...

Abandonnés par l'Etat, matraqués et gazés par la préfecture et ignorés par la mairie.

A la veille de l'hiver, 103 personnes sont à la rue, aucune solution pour eux, ni pour tous ceux qui seront dans leur situation avec la température qui continuera inexorablement de baisser, parce que ?

Les résidents aujourd'hui à la rue d'Utopia 001, la coordination luttopia.

Luttopia@riseup.net www.luttopia.org